

Les leviers de performance actuels

Cibler certains profils d'émetteurs : « Affichant une excellente qualité de crédit, certaines entreprises peuvent offrir une prime de quelques points de base (de 2 à 5, voire plus) pour la seule raison que leurs titres ne sont pas notés, signale Mathilde Lacoste, gérante chez Swiss Life AM. Parmi cette catégorie d'emprunteurs venus récemment sur le marché monétaire figurent notamment Savencia (ex-Bongrain), Fromagerie Belou encore GrandVision ». Les emprunteurs non européens constituent également une cible attractive. « Nous avons régulièrement l'opportunité d'investir en euros ou en dollars sur des titres de banques chinoises ou originaires du Moyen-Orient disposant de solides notations, et qui peuvent offrir un surcroît de spread de l'ordre d'une dizaine de points de base, par rapport à un comparable originaire de la zone euro », indique Philippe Renaudin, chez BNP Paribas AM.

Privilégier les maturités longues :

« En achetant des titres avec une échéance à deux ans plutôt qu'à un an, nous pouvons espérer bénéficier, pour un même émetteur, d'un regain de rémunération de l'ordre d'une dizaine de points de base », souligne Alain Richier chez Ostrum AM. Dans ce contexte, les fonds obligataires court terme, dont l'horizon de placement est plus long que les OPCVM monétaires – ce qui rend leurs performances plus volatiles, continuent d'attirer certains trésoriers.

S'orienter vers des produits risqués :

Certains groupes non soumis aux normes IFRS mettent enfin en œuvre des stratégies plus risquées, ne garantissant pas le capital investi. Cela concerne, par exemple, des placements sur des outils structurés, dont le rendement dépend de l'évolution d'un indice de référence (indice boursier, etc.). « Nous voyons également des PME investir dans des sociétés civiles de placement immobilier (SCPI), dont la rémunération peut certes avoisiner aujourd'hui 4 %, mais qui exposent leurs investisseurs à des pertes en capital », pointe David Guyot.

A l'instar de particuliers, certaines PME investissent dans les SCPI.

Opter pour des dépôts en devises

étrangères : « Dans un souci de diversification et pour profiter de taux plus attractifs, certains groupes décident soit de conserver des liquidités en dollars, soit de swapper des euros en dollars, pour réaliser des placements dans cette monnaie », constate David Guyot, chez Pandat. Plusieurs banques proposent des offres de ce type. « Nos clients grandes entreprises ont la possibilité de procéder à des dépôts à terme en dollars ou en livres sterling, pour lesquels le taux peut atteindre respectivement près de 2,4% et de 0,9 % sur trois mois, contre un rendement négatif pour les mêmes dépôts en euros », informe Mireille Cuny, chez Société Générale CIB. Des trésoriers se tournent également vers des fonds monétaires investis dans d'autres devises que l'euro. « Quelques uns de nos clients corporate ont placé des liquidités dans des fonds monétaires en dollars, surtout en début d'année, indique Pierre Granié, coresponsable des liquidity solutions chez BNP Paribas AM. Ils ont ainsi obtenu temporairement, après swap en euros, un rendement supérieur de quelques points de base par rapport à un placement similaire en euros